



BULLETIN D'INFORMATIONS 1ER SEMESTRE - 2025



Des compétences pour une
insertion professionnelle garantie !

Bulletin n°3
Juin 2025

SOMMAIRE

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL P.I.

Page 4

ACTIVITÉS DU SEMESTRE

Page 8

- ▶ ATELIER D'ÉVALUATION ET DE RÉAJUSTEMENT DU PROGRAMME DE FORMATION DES AGRIPRENEURS ET DES OUTILS PÉDAGOGIQUES
- ▶ SESSIONS DE FORMATION DES MAÎTRES DE STAGE ET DU PERSONNEL TECHNIQUE DE L'IUEP-MA DE DJOUGOU
- ▶ VOYAGE D'ÉTUDE ET DE PARTAGES D'EXPÉRIENCES DES ÉTUDIANTS DE LA 2E PROMOTION DE L'IUEP-MA DE DJOUGOU
- ▶ BRASSAGE INTER-PROMOTIONS ET REMISE DE PRIX AUX MEILLEURS ÉTUDIANTS DE LA PREMIÈRE PROMOTION
- ▶ ATELIER D'ÉCHANGES AVEC LES CCEC DES ATDA AU PROFIT DES AGRIPRENEURS
- ▶ PREMIER CAFÉ DE L'AGRIPRENEUR À L'IUEP-MA DE DJOUGOU
- ▶ SUIVI DES ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME ANNÉE DE L'IUEP-MA DE DJOUGOU EN PRÉ-INSERTION, ED. 2025
- ▶ MISSION DE COOPÉRATION DU CUEP AVEC LE RÉSEAU DES ISEP AU SÉNÉGAL

GOVERNANCE ET PARTENARIATS

Page 44

- SIGNATURE D'UN ACCORD DE PARTENARIAT ENTRE LE CUEP ET L'ANPE

A LA DÉCOUVERTE DU PERSONNEL DU CUEP

Page 48

- PORTRAIT DE M. NASSIROU ADJIBI, DG PAR INTÉRIM DU CUEP
- PORTRAIT DE DR. SYLVANUS HONVOU, CSE DE L'IUEP-MA DE DJOUGOU



Chers lecteurs,

C'est avec un double sentiment de fierté et de responsabilité que je m'adresse à vous à l'issue de ce premier semestre 2025 en tant que Directeur général par intérim du Centre universitaire d'Enseignement professionnel (CUEP). Cette période a été marquée par des avancées significatives, mais également par un événement important dans la vie du Centre, le départ à la retraite de la Professeure Anne B. FLOQUET, première Directrice

générale du CUEP, à qui je rends ici un vibrant hommage pour la vision, la rigueur et le dévouement qui ont guidé son action depuis 2022. Les activités menées lors de ce premier semestre 2025 témoignent encore une fois du rôle que le CUEP joue dans la mise en œuvre de la réforme de l'Enseignement et la Formation technique et professionnelle (EFTP) au niveau de l'enseignement supérieur au Bénin. L'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou a poursuivi son développement, avec une attention particulière portée à la qualité de la formation, à l'accompagnement des étudiants et au renforcement des partenariats, notamment à travers des activités innovantes et centrées sur les besoins des étudiants et de leurs futurs partenaires professionnels. Au nombre des faits marquants de ce semestre, je me permets de rappeler :

- **l'organisation d'un atelier d'évaluation et de réajustement du programme de formation au métier d'agripreneur et la mise à jour des outils pédagogiques ;**
- **les deux sessions de formation des maîtres de stage et du personnel technique de l'UAI ;**
- **la signature d'un accord de partenariat stratégique entre le CUEP et l'Agence nationale pour l'emploi (AnpE)** pour la formation des personnes en quête de reconversion ou de réorientation ;
- **l'organisation d'un brassage inter-promotions** couronné par une remise de prix aux 15 meilleurs étudiants de la première promotion de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou ;
- **l'organisation d'un atelier d'échange avec les CCeC des Agences**

territoriales de Développement agricole (ATDA) pour un meilleur suivi des agripreneurs et leur mise en réseau avec les structures d'appui du secteur agricole ;

► **la tenue du premier « Café de l'agripreneur » à l'IUEP de Djougou**, moment d'échanges enrichissants entre pairs et professionnels ;

► enfin, **la mission de coopération au Sénégal avec le Réseau des Instituts supérieurs d'Enseignement professionnel (ISEP)**, qui ouvre des perspectives prometteuses pour les échanges de bonnes pratiques.

Ces différentes actions traduisent l'engagement constant du CUEP à offrir une formation universitaire professionnelle de qualité, adossée aux besoins du marché et à la dynamique des territoires. Elles illustrent également le dynamisme des équipes pédagogiques et administratives, la motivation des apprenants, et l'appui précieux de nos partenaires.

Des défis restent bien sûr à relever. Il nous faut poursuivre nos efforts en matière de suivi post-formation, d'insertion professionnelle durable des diplômés, de mobilisation des partenaires techniques et financiers, et de sécurisation foncière des projets portés par nos jeunes agripreneurs. Le déploiement progressif d'autres IUEP dans les secteurs stratégiques de notre économie demeure aussi une priorité.

À cette étape de transition, je tiens à réaffirmer notre engagement à maintenir le cap, à renforcer les acquis et à faire rayonner le CUEP comme un acteur clé de la transformation de l'enseignement supérieur professionnel au Bénin.

Je vous remercie pour votre fidélité à ce bulletin, reflet vivant de nos actions et de notre engagement.

Continuons à œuvrer ensemble pour un avenir prometteur.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Avec mes salutations distinguées,

Nassirou ADJIBI
Directeur général par intérim

A Anne B. FLOQUET, première Directrice générale du CUEP

Elle prend sa retraite.

Et avec elle, une page importante de l'histoire du CUEP se tourne.

Depuis les prémices du Centre, elle a été au cœur de tout.

Contre les incertitudes, les lenteurs, les doutes, les silences administratifs,

Elle a tenu bon, elle a tenu ferme.

Avec conviction, avec patience, avec courage.

Elle n'a pas seulement dirigé la création du CUEP,

Elle l'a porté, de bout en bout.

Elle lui a donné forme, âme et souffle.

Sans attendre un salaire. Sans demander des égards. Sans jamais se plaindre.

Ceux qui ont travaillé à ses côtés peuvent en témoigner :

Anne FLOQUET n'était pas seulement une directrice,

Elle était une leader. Une source d'inspiration.

Accessible, humaine, engagée, exigeante d'abord avec elle-même.

Elle a donné l'exemple. Elle a suscité l'effort.

Elle a motivé par la confiance.

Nous avons travaillé les soirs, les week-ends, les jours sans fin,

Non par contrainte,

Mais parce qu'elle y était aussi.

Et parce que sa vision donnait du sens à chaque tâche.

Son bureau n'a jamais été une forteresse.

On y entrait pour échanger, pour chercher conseil, pour être écouté.

Chacun y trouvait une parole juste, une attention sincère.

Aujourd'hui, l'émotion est là.

Car son départ à la retraite, bien que mérité, nous laisse un vide.

Nous en avons pleuré.

J'ai ressenti un pincement au cœur.

Et je suis certain que chacun, dans cette maison, partage cette émotion.

Aujourd'hui, le CUEP existe. Il fonctionne. Il forme.

Mais elle part sans vraiment avoir eu le temps de profiter des fruits de son travail.

C'est injuste, quelque part. Et cela nous touche profondément.

Madame la Directrice générale,

Vous avez fait plus que bâtir le CUEP :

Vous avez bâti une équipe, une vision, un esprit.

Vous êtes, vous restez, notre modèle.

Et nous vous disons simplement, avec affection et respect :

Merci,

Et bonne retraite, dans la paix, la santé et la reconnaissance.

Gédéon HOUNKPATIN,

Chef Service de la Communication
et du Numérique

CHAPITRE 1

ACTIVITÉS DU SEMESTRE

SEMAINE D'INFORMATION, DE VISITE MÉDICALE ET D'INSCRIPTION DES APPRENANTS ADMIS EN PREMIÈRE ANNÉE À L'IUEP DE DJOUGOU

Cinquante-cinq (55) apprenants, dont onze (11) filles, ont été accueillis le lundi 13 janvier sur le site pédagogique de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou. Le Directeur de l'IUEP, Dr. Clément A. W. OGNI, a félicité ces jeunes pour leur mérite et leur détermination à franchir les étapes rigoureuses du processus de sélection. Le Chef du Service des Études, Dr. Sylvanus HONVOU, leur a ensuite présenté le modèle de formation en cours au sein de l'IUEP, en insistant sur son caractère pratique et innovant. Un film illustrant les réalisations de la première promotion d'étudiants en pré-insertion a suscité l'enthousiasme des nouveaux apprenants. La présentation de l'IUEP s'est achevée par une visite de l'Unité d'Application et d'Innovation (UAI), où M. SEGNON C. Bienvenu, Chef du Service de l'UAI, et les chefs des ateliers de production animale, végétale et de la mécanisation agricole ont présenté successivement les activités qui sont menées dans leurs ateliers respectifs.



Le mardi 14, une délégation du CUEP a rencontré les apprenants pour leur adresser des mots d'encouragement au nom de la Directrice générale. Le Directeur des Affaires académiques et du Développement, Dr. Aimé K. DADEGNON, a ensuite fait un exposé aux nouveaux lauréats sur le stage d'immersion. Il a mis surtout l'accent sur les objectifs, les résultats attendus ainsi que les rôles et responsabilités des différents acteurs impliqués dans le stage d'immersion. Ce stage, a-t-il précisé, vise à permettre aux étudiants de découvrir le monde réel de l'entrepreneuriat agricole, de confronter leurs aspirations aux réalités du terrain, tout en renforçant leur motivation. Un guide détaillé sur le stage, comprenant un code de bonne conduite, a été distribué à chaque étudiant. Les apprenants ont, ensuite, participé à un

exercice sur la formulation d'idées de projets, un élément central du programme.

La journée du mercredi 15 a été consacrée à des activités administratives et sanitaires. Les apprenants ont bénéficié d'une visite médicale et ont été assistés dans leur inscription sur les plateformes numériques du CUEP et de la DBAU. Plus tard, les étudiants ont tiré au sort leurs lieux de stage parmi 33 fermes partenaires, amorçant ainsi une étape décisive de leur immersion professionnelle.

Le jeudi 16, une formation en développement personnel, intitulée « Je me découvre et je m'engage », a été animée par le Prof. Euloge OGOUWALE. Cette séance a permis de réveiller chez les étudiants une prise de conscience profonde, les encourageant à se projeter dans l'avenir avec ambition et confiance. Nicole HOUEDANOU s'est exprimée avec enthousiasme : « Moi, en 2030, je serai une femme battante dans l'agroélevage, une agricultrice de type nouveau, une championne en production de volailles et une grande source d'inspiration dans le domaine agricole béninois. » Dans la même dynamique, Fawaz BOURAIMA a déclaré : « En 2030, je serai un producteur de volaille de haut niveau, un exportateur d'œufs, un grand maraîcher et un modèle pour les générations à venir. Je trouverai un moyen d'exporter de la tomate afin de réduire la consommation de tomate concentrée en boîte. » Ces déclarations reflètent l'enthousiasme collectif des apprenants, résumés par cette déclaration forte : « **Je deviens ce que je désire. Je suis libre. Je suis une valeur. Je suis un champion.** »



Apprenants en exercice pratique de développement personnel

Par ailleurs, une journée entière a été dédiée aux maîtres de stage pour évaluer la deuxième édition de stage d'immersion et surtout pour préparer la troisième. Cette journée s'est déroulée le vendredi 17 janvier 2025 et

a réuni 30 maîtres de stage sur les 33 attendus. La très large majorité des maîtres de stage a apprécié les éditions précédentes des stages d'immersion de façon générale. Ils ont beaucoup apprécié les différentes étapes de ce stage et surtout le comportement des stagiaires dans leurs fermes.

Des kits ont été remis aux apprenants avant leur départ officiel pour les stages d'immersion prévu pour le 20 janvier 2025. Ils comprennent une moustiquaire et une boîte à pharmacie pour les premiers soins. Ces journées ont marqué le début d'une nouvelle aventure pour cette promotion prometteuse, déterminée à transformer durablement le secteur agricole béninois.



Remise de kits pharmacie aux apprenants pour le stage d'immersion



TOURNÉES DE SUIVI DU STAGE D'IMMERSION DES APPRENANTS DE PREMIÈRE ANNÉE DE L'IUEP DE DJOUGOU, ED. 2025

Conformément au modèle de formation de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou, les apprenants en première année d'agripreunariat entament leur parcours par un stage d'immersion de trois mois dans une exploitation agricole. Ce stage vise à les confronter aux réalités du monde professionnel, à renforcer leur motivation et à leur offrir une première expérience concrète en milieu agricole.

Après la semaine d'information, de visite médicale et d'inscription, les cinquante-cinq (55) apprenants de la troisième promotion ont été affectés dans trente-trois (33) fermes agricoles partenaires, implantées dans treize communes des départements des collines et du nord. Ces structures accueillent entre un et trois stagiaires chacune, avec pour objectif de favoriser une immersion complète, un accompagnement personnalisé et un apprentissage par la pratique.



L'apprenante AKOTO Pascaline en stage d'immersion

Pour s'assurer de la qualité de cette immersion et accompagner les apprenants dans cette phase préliminaire, le CUEP a organisé des tournées de supervision conduites par trois équipes, déployées successivement du 10 au 15 février et du 24 mars au 1er avril 2025. Ces tournées ont permis d'évaluer les conditions de stage, de recueillir les impressions des maîtres de stage et des étudiants, et d'identifier les bonnes pratiques ainsi que les pistes d'amélioration. Des échanges approfondis ont eu lieu avec les étudiants et les maîtres de stage, dans des exploitations très diverses allant de la production animale (bovins, ovins, porcs, volailles, lapins) à la production

végétale (maraîchage, sylviculture, myciculture, grand champ).

À Tchaourou, les fermes telles que Ets FAPISIB, ONG Vie et Environnement, ZINFLOU et fils, la Passion ou encore ABC Riz étuvé offrent aux apprenants une diversité d'expériences allant de la production végétale à l'élevage en passant par la transformation. À Ouèssè, l'étudiant placé à la Ruche d'Espoir bénéficie d'un cadre favorable à l'apprentissage de l'apiculture et des productions associées.

Plus au sud, à Savè, les fermes CDAA et de l'Amitié accueillent deux étudiants chacune, dans un cadre structuré qui combine pratiques agricoles et valeurs de coopération. À Dassa-Zoumè, les étudiants en immersion sont répartis dans plusieurs exploitations, notamment JKL et Fils, OPHEL, Espoir et JINUKUNJA, chacune spécialisée dans des productions variées et complémentaires. À Bantè, l'étudiant affecté à la ferme AGUE bénéficie d'un accompagnement individualisé, tandis qu'à Bassila, la ferme Destin Croisé se distingue par l'accueil de trois stagiaires, preuve de sa capacité d'encadrement. À Djougou, la ferme CFARA accueille deux apprenants dans un environnement d'apprentissage stimulant, favorisant l'autonomie et la responsabilisation.

Dans l'ensemble, les tournées de supervision a permis de constater une réelle implication des apprenants dans les activités de leurs fermes respectives. Les étudiants sont généralement logés sur les sites de stage, ce qui favorise une immersion complète dans les réalités du travail agricole. La majorité des fermes offrent un environnement propice à l'apprentissage, avec un bon encadrement technique et une diversité d'activités couvrant à la fois la production végétale (maraîchage, sylviculture, myciculture, grand champ) et la production animale (aviculture, cuniculture, apiculture, soins vétérinaires). À titre d'illustration :

- ▶ la **ferme SATID** de Parakou a permis à l'étudiant ALLADAKAN Céphas d'être impliqué dans la production de tomate et de laitue, dans la gestion d'un système d'irrigation et dans le suivi sanitaire des plants ;
- ▶ à Pèrèrè, l'étudiante BOTON Anne a pu s'exercer à l'apiculture, à la fabrication de ruches et à l'extraction de miel à la **ferme Abeille ma fortune** ;
- ▶ à la **ferme AGUE** de Bantè, l'étudiant ALLOKPESSI Paolos Salomon s'est illustré par sa curiosité et son dynamisme, en participant à des activités liées à la culture d'igname, au manioc et à la construction d'un clapier pour lapins ;
- ▶ à Savè, les étudiants CHABI SIKA Amzath et N'TCHA Martin, accueillis à la **ferme CDAA**, ont été encadrés dans des activités variées telles que le maraîchage, la pisciculture, la porciculture et l'élevage de volailles ;

- à Djougou, la **ferme CFARA**, a accueilli deux étudiants dans un cadre structurant favorisant l'autonomie et la responsabilisation à travers la culture de tomate, d'oignons, de maïs et de pastèque.

Cette diversité d'expériences a permis aux apprenants de renforcer leurs compétences, de confronter leurs savoirs aux réalités de terrain et de mieux affiner leurs projets d'insertion. Si certaines difficultés ont été relevées, notamment le manque d'équipements de protection ou les conditions climatiques rudes, les retours des maîtres de stage et les observations des superviseurs ont souligné l'engagement des apprenants, leur capacité d'adaptation, leur assiduité et leur sérieux. Des recommandations concrètes ont été formulées pour améliorer les prochaines éditions du stage d'immersion, en particulier sur la préparation logistique et la clarification des tâches pédagogiques. En dépit des contraintes, ces tournées de visites ont confirmé la pertinence du dispositif et la valeur du stage d'immersion comme levier central de la formation professionnelle des agripreneurs.



Photo de famille avec le personnel de la ferme de l'Amitié de Savè

INTERVIEW DE



AHAMIDE Samson

Maître de stage, responsable
de la ferme JINUKUNJA

« JINUKUNJA est une entreprise agricole spécialisée dans la production, le traitement et le conditionnement de semences végétales. Elle est située à Dassa-Zoumè. Notre activité principale repose sur la production de semences de cultures vivrières telles que le maïs, le riz et le soja. Cette production s'effectue sur une ferme de 120 hectares, où sont également cultivées des espèces pérennes comme le cajou, le palmier à huile et la banane.

La ferme JINUKUNDJA est conçue comme une exploitation intégrée. En plus des cultures, nous y pratiquons l'élevage d'ovins, de bovins ainsi que la pisciculture. Nous élevons notamment des poissons clarias, mais aussi des pangasius, une espèce encore peu répandue au Bénin.

Depuis trois ans, nous accueillons des étudiants de l'IUEP des métiers

de l'agriculture de Djougou dans le cadre de leur stage d'immersion. Cette collaboration vise à leur permettre de mieux découvrir le monde rural et à s'y adapter. Jusqu'ici, notre expérience avec ces jeunes a été très positive. Ce sont des étudiants motivés, disciplinés et conscients des objectifs de leur formation. Ils ne viennent pas pour se distraire, mais pour apprendre.

Il est vrai qu'en tant que débutants, ils arrivent avec certaines appréhensions et une prudence naturelle face aux gestes techniques. Mais une fois bien encadrés, ils exécutent les consignes avec sérieux, rigueur et respect. Leur curiosité est encore en construction, mais leur volonté d'apprendre est bien présente.

Certains aspects de l'encadrement peuvent être complexes, notamment lorsqu'il s'agit de leur faire assimiler des notions techniques. Cependant, nous mettons tout en œuvre pour les accompagner efficacement et leur transmettre les bases solides nécessaires à une immersion réussie.

ATELIER D'ÉVALUATION ET DE RÉAJUSTEMENT DU PROGRAMME DE FORMATION DES AGRI- PRENEURS ET DES OUTILS PÉDAGOGIQUES



Pour l'amélioration continue de ses formations, le CUEP a organisé un atelier à l'Ecole nationale supérieure des Biosciences et Biotechnologies appliquées (ENSBBA) de Dassa-Zoumé du 18 au 21 février 2025. Cet atelier a réuni les principaux acteurs impliqués dans la formation des agripreneurs de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou afin d'évaluer et de réajuster le programme de formation, de finaliser les manuels de l'apprenant et de former les formateurs à l'utilisation de la plateforme de gestion académique AfricaWebStudent, anciennement GestStudent. Ces travaux s'inscrivent dans une dynamique engagée depuis 2022 pour doter les apprenants de supports pédagogiques modernes et adaptés aux réalités du terrain.



L'ouverture de l'atelier a été présidée par Dr. Aimé Kokou DADEGNON, Directeur des Affaires académiques et du Développement (DAAD) du CUEP, qui a rappelé les enjeux et les objectifs des travaux. Il a également présenté le contexte et les conditions logistiques de la rencontre avant d'inviter les participants à une collaboration active. La méthodologie de travail retenue a reposé sur une approche participative, avec des échanges en groupes, des restitutions en plénière et des séances de formation théorique et pratique.

Les attentes des participants ont été recueillies et regroupées par modules thématiques. Un accent particulier a été mis sur l'amélioration des manuels du formateur et sur l'adoption d'un modèle standardisé pour les manuels de l'apprenant. Des précisions ont été apportées sur la nécessité d'une structuration rigoureuse des contenus et sur l'intégration de supports visuels et interactifs.

Les travaux ont été encadrés par plusieurs communications clés. Une première intervention a porté sur les principes de l'apprentissage créatif qui a souligné l'importance de mobiliser tous les sens de l'apprenant à travers des approches variées. Le modèle expérientiel de Kolb a été mis en avant, avec une insistance sur la diversité des styles d'apprentissage : penseur, théoricien, pragmatique et pratico-pratique. Une autre communication a détaillé le canevas type du manuel de l'apprenant et mis en évidence la nécessité d'adapter le langage et la présentation aux besoins des étudiants.

Une formation a également été dispensée sur la technique Pomodoro, qui vise à améliorer la concentration et la gestion du temps, ainsi que sur la méthode des six chapeaux de Bono, qui permet d'organiser les discussions de manière structurée et constructive. Cette dernière approche a été particulièrement utile pour les évaluations croisées des productions par sous-groupes thématiques.



La phase de rédaction des manuels a mobilisé les participants en binômes au sein des sous-groupes thématiques. Les premières versions des manuels ont été produites et soumises à une évaluation par les pairs. Une présentation du manuel de l'apprenant sur l'Analyse technico-économique des activités agricoles a servi de modèle pour harmoniser les autres documents. Cette étape a permis de relever plusieurs points d'amélioration : l'insertion systématique d'images et de vidéos, la reformulation des objectifs pédagogiques selon la taxonomie de Bloom et l'intégration d'exercices progressifs au fil des chapitres.

Une attention particulière a été portée à la formation des formateurs sur la plateforme AfricaWebStudent. Ce progiciel permet d'assurer la gestion pédagogique et administrative des cours. Les formateurs ont appris à structurer leurs modules, à créer des séquences et à organiser les évaluations en ligne. L'interface e-learning de AfricaWebStudent a également été explorée, notamment pour la gestion des cahiers de texte et des évaluations formatives.

Les recommandations issues de l'atelier se déclinent en plusieurs axes. Sur le plan pédagogique, il a été préconisé d'améliorer le style rédactionnel des manuels pour qu'ils soient plus accessibles aux apprenants, d'enrichir les contenus par des illustrations et des vidéos interactives et d'inclure des exercices d'auto-évaluation. Une réflexion a également été engagée sur la protection juridique des contenus produits et sur l'archivage des ressources numériques.

Au niveau organisationnel, il a été suggéré d'adopter un format de travail en cohortes thématiques pour les prochains ateliers afin d'optimiser la qualité des productions. La mise en place d'un dispositif de veille sur les innovations en formation professionnelle agricole a été recommandée, tout comme l'institution de panels d'experts pour assurer le contrôle de cohérence des unités d'enseignement. Une journée des métiers a été proposée pour valoriser les productions des étudiants et renforcer l'attractivité des formations du CUEP.





Les échanges ont également abouti à un réajustement du programme de formation des agripreneurs, qui entrera en vigueur dès la rentrée 2024-2025. Ce réajustement, exigés par le Conseil national de l'Éducation (CNE), a conduit à la fusion de plusieurs modules en agriculture, communication et gestion, réduisant ainsi le nombre total de modules de 46 à 39. Cette re-fonte vise à alléger le programme et à dégager de temps supplémentaire aux travaux personnels de l'apprenant.



Enfin, un plan d'action détaillé a été élaboré pour la finalisation, l'édition et l'impression des manuels. Selon ce plan, la soumission des versions améliorées est prévue pour le 30 mars 2025, suivie d'une validation par le comité de pilotage le 16 avril 2025. L'édition et l'impression des documents interviendront d'ici la fin avril. Une cérémonie officielle de lancement des manuels du formateur et de l'apprenant pourrait être envisagée.

SESSIONS DE FORMATION DES MAÎTRES DE STAGE ET DU PERSONNEL TECHNIQUE DE L'IUEP DE DJOUGOU

Conscient de l'importance des maîtres de stage et du personnel technique dans le dispositif pédagogique de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou, le CUEP a organisé deux sessions ateliers de formation à leur endroit ainsi qu'à celui du personnel technique et pédagogique de l'institut. La première session atelier s'est tenue à Abomey-Calavi du 05 au 08 mars 2025 dans les locaux de l'Université nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (UNSTIM). Il a regroupé 46 participants, parmi lesquels des maîtres de stage, des chefs d'ateliers et techniciens de production de l'IUEP, et des représentants du CUEP. La seconde s'est déroulée à Djougou du 23 au 25 avril 2025 avec la participation de 36 maîtres de stage et du personnel technique locaux des mêmes acteurs précédemment énumérés.

Ces deux ateliers ont poursuivi un objectif commun : **professionnaliser davantage l'accompagnement des étudiants dans leurs phases pratiques** (stage d'immersion et travail en Unité d'Application et d'Innovation) à travers le renforcement des capacités pédagogiques, andragogiques, techniques et organisationnelles des encadreurs.

Les échanges ont porté sur la compréhension du modèle IUEP, les rôles et responsabilités des maîtres de stage, les méthodes d'encadrement adaptées à l'approche par compétences, ainsi que sur l'évaluation formative et le suivi individualisé des apprenants. Les participants ont pu clarifier leurs attentes, partager leurs expériences et recevoir des outils pratiques pour améliorer leur accompagnement. Des séquences de travail en groupe ont permis d'aborder des situations concrètes vécues par les encadreurs, en lien avec la motivation, la discipline, ou encore les besoins d'autonomie des étudiants.





À Abomey, pendant quatre jours, les participants ont été formés sur les fondamentaux de l'andragogie, la conception d'activités pédagogiques et l'animation de séquences de formation en milieu professionnel. Grâce à des travaux de groupe et des simulations, ils ont appris à :

- ▶ définir des objectifs pédagogiques mesurables ;
- ▶ construire des fiches pédagogiques adaptées à leurs contextes agricoles ;
- ▶ structurer une séance d'apprentissage efficace et participative ;
- ▶ accompagner un apprenant dans une logique de compétence et d'autonomie.

Un accent particulier a été mis sur l'importance de l'accueil, de l'écoute, de l'encadrement individualisé et de l'évaluation formative. Des canevas de planification hebdomadaire, des grilles de suivi et des fiches de capitalisation d'expérience ont été produits à l'issue des travaux. Ces outils sont destinés à harmoniser les pratiques dans les fermes partenaires. L'atelier a également permis de clarifier les rôles des différents encadreurs, d'identifier les facteurs favorables à une bonne transmission de savoirs, et de poser les bases d'un guide commun pour l'accueil des stagiaires.

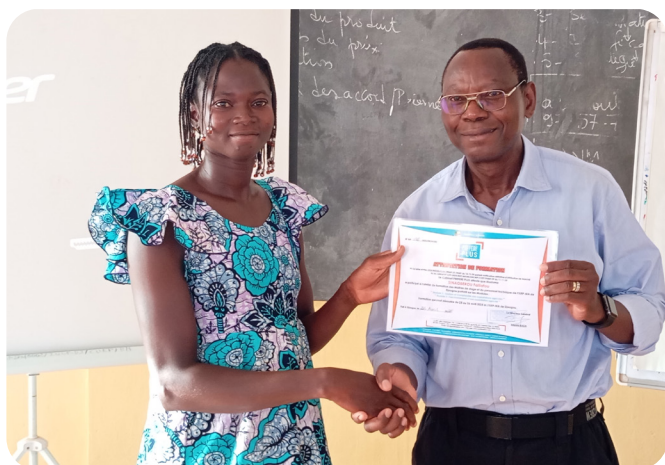


À Djougou, trois (03) semaines plus tard, c'est la dimension technique et entrepreneuriale de la formation des maîtres de stage qui a été renforcée. Pendant trois jours, les participants ont été formés à :

- ▶ la gestion quotidienne d'une ferme agricole (tenue des registres, traçabilité des productions) ;
- ▶ l'analyse de rentabilité et la comptabilité simplifiée ;
- ▶ la planification agricole à court et moyen terme.

L'atelier a également été l'occasion de discuter de la place de la pédagogie dans l'environnement de production : comment transformer une ferme en véritable milieu d'apprentissage, comment organiser les tâches pour favoriser l'acquisition de compétences, comment gérer les évaluations et les retours d'expérience.

Les travaux ont mis en évidence l'importance d'une coordination étroite entre les équipes pédagogiques de l'IUEP et les maîtres de stage, afin de suivre efficacement les progressions individuelles et d'assurer la cohérence des parcours.



Ces deux ateliers ont abouti à la formalisation d'un ensemble d'outils pédagogiques partagés, mais surtout à une prise de conscience collective du rôle que jouent les maîtres de stage dans la réussite du modèle IUEP. Les retours des participants ont été extrêmement positifs : ils ont salué la qualité des formateurs, la pertinence des contenus, l'approche participative, et ont exprimé leur volonté d'appliquer rapidement les acquis dans leur pratique quotidienne.

Par ailleurs, la mise en réseau des maîtres de stage initiée lors de ces sessions est appelée à se poursuivre, notamment à travers des groupes de discussion et des sessions de partage d'expériences. Plusieurs participants ont exprimé leur souhait de bénéficier de modules complémentaires (pédagogie numérique, agroécologie, transformation des produits, etc.) afin de renforcer leur offre d'encadrement.

VOYAGE D'ÉTUDE ET DE PARTAGES D'EXPÉRIENCES DES APPRENANTS EN DEUXIÈME ANNÉE DE FORMATION À L'IUEP DE DJOUGOU

Dans le cadre du module de formation « **Voyage d'étude et partage d'expérience** », les apprenants en deuxième année de formation à l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou ont participé, du 1er au 04 avril 2025, à une mission pédagogique à travers les départements de la Donga, des Collines et de l'Atlantique. Cette activité s'inscrit dans la dynamique de formation pratique et d'immersion professionnelle prônée par les IUEP. Elle a réuni une délégation conduite par des encadreurs pédagogiques et administratifs, composée notamment de Dr. Aimé K. DADEGNON, DAAD du CUEP, Dr. Abiola S. W. Clément OGNI, Directeur de l'IUEP-MA et Dr. Sylvanus HONVOU, Chef du Service des Études.

Au total, huit (08) structures aux profils variés ont été visitées. Chacune d'elles a offert un aperçu concret des réalités entrepreneuriales agricoles et agroalimentaires au Bénin :

► **Centre de Formation Agricole et de Recherche Appliquée de Djougou (CFARA)**, exploitation agricole de type moderne installée sur une superficie de 1000 ha. Activités principales : maraîchage à grande échelle, agroforesterie, apiculture, élevage local, production vivrière et coton. Très spécialisée dans la production de contre-saison. Forte main-d'œuvre et mécanisation..



► **Ferme Destin Croisé de Bassila** : ferme agricole individuelle combinant maraîchage, arboriculture, pisciculture, porciculture et cultures

vivrières. Gestion orientée vers la diversification et la résilience.

► **Entreprise Essor Agri Libre de Savalou** : entreprise solidaire travaillant avec plus de 950 producteurs et 380 femmes transformatrices de soja. Forte valeur ajoutée sociale et économique, appui en semences, équipements et financements.



► **Miellerie de Savalou** : structure spécialisée dans la production et la transformation de divers types de miel (neem, karité, cajou, mille fleurs). Collaboration avec un réseau de 357 apiculteurs.



► **EPAC de l'UAC à Abomey-Calavi** : visite des laboratoires de biotechnologie animale et de production porcine. Observation des dispositifs de reproduction et d'insémination, et des unités expérimentales.

► **Centre Agro Promo Plus / Ferme semencière de Togba** : producteur semencier expérimenté. Production de semences potagères certifiées, formation des producteurs, méthodes rigoureuses de contrôle qualité.

► **Glo-Djigbé Industrial Zone (GDIZ) :** zone économique spéciale dédiée à la transformation locale des produits agricoles (coton, soja, anacarde, textile, huile, emballages). Visite de l'usine intégrée de coton et découverte des infrastructures industrielles.



► **Ferme OTTOLA à Zinvié :** ferme avicole moderne spécialisée dans la production d'œufs de table. Systèmes automatisés pour l'alimentation, l'abreuvement, le nettoyage et la collecte des œufs. Deux zones distinctes : poussinière et zone de ponte, avec plus de 45 000 volailles.

Chaque visite a été ponctuée d'échanges nourris avec les promoteurs, les responsables techniques et les agents sur site. Les étudiants ont posé des questions sur la gestion, le financement, la transformation, la certification semencière, ou encore les critères d'embauche dans les structures industrielles. Ces interactions ont renforcé leur compréhension des réalités du terrain et ouvert des perspectives concrètes pour leur avenir professionnel. Ce voyage a permis aux étudiants de :

- identifier des modèles économiques inspirants ;
- découvrir les pratiques innovantes et défis du secteur agricole ;
- développer des compétences critiques et entrepreneuriales ;
- tisser des liens avec des acteurs du secteur.

Ce voyage d'étude illustre une fois de plus l'ambition des IUEP de former des techniciens compétents, ancrés dans les réalités du développement local et outillés pour répondre aux besoins du marché.

INTERVIEW DE

HOUINDO

Agossou Marcel

Directeur de l'ETS Essor Agri Libre



« L'ETS Essor Agri Libre, situé dans la ville de Savalou, est une structure agroalimentaire qui repose sur le principe de la clause agricole. Nous travaillons en étroite collaboration avec des petits producteurs regroupés en coopératives, à qui nous offrons des formations techniques, un accompagnement financier ainsi que des équipements agricoles. L'objectif est de leur permettre de produire des matières premières répondant à des cahiers des charges précis.

Notre champ d'action couvre plusieurs filières, avec une spécialisation dans le soja, mais aussi des activités sur le manioc, le maïs et le sésame. En aval, nous collaborons avec des femmes transformatrices à qui nous fournissons à la fois les matières premières, maïs, manioc frais, soja, et un appui technique. Ces femmes valorisent les produits locaux à travers la transformation en gari, fromage de soja, farines, akassa ou bouillie.

Je trouve que la visite des étudiants est une initiative très pertinente.

Elle leur permet non seulement de structurer leurs ambitions, mais aussi de confronter leurs idées à la réalité du terrain. En fin de cycle, les étudiants nourrissent souvent de nombreux projets. Voir sur place comment fonctionnent les entreprises agricoles les aide à mieux se projeter dans leur future carrière.

Mon conseil à ces jeunes apprenants est simple : « ***Si vous avez une vision, croyez-y et osez. On ne saura jamais si une idée est viable tant qu'on ne l'a pas mise en œuvre. Et même en cas d'échec, l'expérience vous servira toujours à grandir et à mieux préparer la suite. Le vrai risque, c'est de ne rien tenter.*** »

BRASSAGE INTER-PROMOTIONS ET REMISE DE PRIX AUX MEILLEURS APPRENANTS DE LA PREMIÈRE PROMOTION

Les jeudi 10 et vendredi 11 avril 2025, l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou a accueilli une importante activité pédagogique et festive, initiée par le CUEP. Ce double événement, brassage inter-promotions et remise de prix aux meilleurs apprenants de la première promotion, a rassemblé sur le site pédagogique les apprenants des trois promotions, l'équipe pédagogique, ainsi que des partenaires techniques et financiers du secteur agricole. Cette activité a pour objectifs de :

- ▶ créer un espace d'échange entre les promotions autour des parcours de formation et d'insertion ;
- ▶ stimuler l'engagement et la motivation des apprenants par la valorisation de l'excellence ;
- ▶ favoriser une meilleure appropriation des dispositifs d'accompagnement disponibles pour les jeunes agripreneurs.

Les activités ont démarré par une cérémonie d'ouverture en présence de plusieurs personnalités : la Directrice générale du CUEP, le Directeur des Affaires académiques et du Développement, le Directeur de l'IUEP de Djougou, un représentant du maire de Djougou et un représentant du Préfet de la Donga. Chacun a souligné la pertinence de cet événement, en parfaite cohérence avec la dynamique de réforme engagée dans le sous-secteur de l'enseignement technique et de la formation professionnelle.

Deux ateliers thématiques ont structuré la matinée du 10 avril. Les 15 lauréats de la première promotion ont partagé leurs parcours, les défis rencontrés, les moyens de mobilisation de capital pour leur pré-insertion, ainsi que les leçons tirées de leur insertion actuelle dans le monde de l'agripreneuriat. Ensuite, des partenaires comme l'ATDA, la CLCAM, UDP, l'UDOPER et SIAN'SON ont présenté aux apprenants les dispositifs de financement existants, les critères d'éligibilité, ainsi que les bonnes pratiques à adopter pour y accéder.





L'après-midi de la journée du 10 avril a permis d'approfondir les échanges à travers une session de type World coffee. Répartis en cinq (05) pôles de discussion, les anciens étudiants ont animé des échanges sur des thématiques clés :

- ▶ outils de planification des activités ;
- ▶ gestion du personnel ;
- ▶ accès au financement ;
- ▶ gestion des pathologies animale et végétale ;
- ▶ commercialisation des produits.

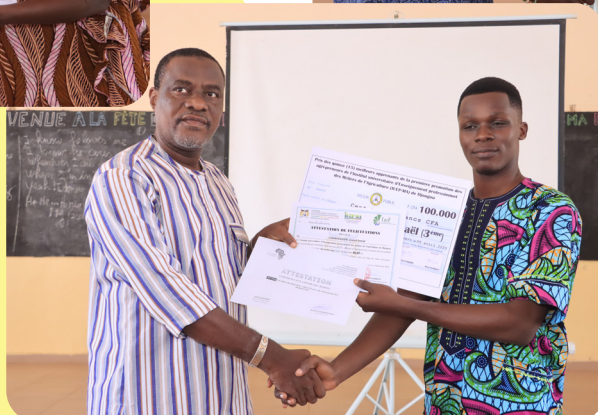
Cette approche participative a favorisé une forte interaction entre les promotions.



Pour renforcer la cohésion entre les groupes, des activités sportives et ludiques ont été organisées. Le quiz inter-promotions « **Questions pour un agripreneur** », remporté par la 2e promotion, a permis de tester les connaissances techniques de manière conviviale. Le tournoi de football a été dominé par la 3e promotion, au terme de matchs âprement disputés.



Le lendemain, 11 avril, une projection de vidéos retraçant les parcours de pré-insertion des lauréats a introduit la cérémonie de remise de prix. Ces témoignages filmés ont mis en lumière les efforts et réussites des anciens, tout en inspirant les plus jeunes. Quinze apprenants ont été distingués pour leur performance académique, leur engagement et leur esprit d'initiative. Chaque lauréat a reçu une attestation officielle de félicitations signée par la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi qu'une enveloppe financière. Ces primes ont été mobilisées grâce à la solidarité du personnel du CUEP, des enseignants et maîtres de stage.





Grâce à un partenariat avec HOLLAND GREENTECH, les trois premiers lauréats ont également reçu des kits professionnels :

- **1er prix** : un kit complet d'irrigation goutte à goutte pour 500 m² (valeur 210 000 FCFA, installation incluse) ;
- **2e prix** : un kit de pépinière complet pour 500 m² (valeur 110 000 FCFA) ;
- **3e prix** : un abri de pépinière accompagné de deux sacs de substrat (valeur 68 000 FCFA).

Ces équipements visent à renforcer leurs capacités productives et leur installation effective. Le représentant de HOLLAND GREENTECH a clôturé cette séquence par des conseils pratiques à l'endroit des lauréats et des autres étudiants.



Dans une ambiance chaleureuse et pleine d'émotion, les lauréats ont exprimé leur gratitude. Les représentants des 2e et 3e promotions ont salué l'exemple donné par leurs aînés. La Directrice générale du CUEP a clôturé la cérémonie en réaffirmant l'engagement du CUEP à soutenir les IUEP dans leur démarche d'insertion et de professionnalisation.

ATELIER D'ÉCHANGES AVEC LES CHEFS DES CELLULES COMMUNALES DES ATDA AU PROFIT DES AGRIPRENEURS

Les 22 et 23 mai 2025, le CUEP a organisé à l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou, un atelier d'échanges avec les Chefs des cellules communales (CCeC) des Agences territoriales de Développement agricole (ATDA) sur les enjeux et défis liés à la formation et à l'insertion des agripreneurs.

L'accès à une formation adaptée, aux terres agricoles, et au financement sont les termes qui ont meublés cet atelier. Dans une ambiance professionnelle et surtout conviviale les invités ont travaillé avec l'administration de l'IUEP sous la supervision de madame Anne FLOQUET, Directrice générale du CUEP. Par ailleurs cet atelier a permis aux participants de découvrir le CUEP et son IUEP des métiers de l'agriculture.



Visite des CCeC dans le jardin botanique de l'IUEP de Djougou

Des travaux de groupe, ont porté sur les opportunités de financement et de subvention disponibles dans les ATDA. Ces travaux ont permis de recenser toutes les opportunités dont pourraient bénéficier les agripreneurs en préinsertion et en insertion professionnelle dans les différentes communes. Cet atelier ouvre de belles perspectives de collaboration entre le CUEP et les Cellules communales des ATDA pour impacter positivement la communauté des agripreneurs.

L'atelier a pris fin par la visite des sites pédagogique et de l'Unité d'Application et d'Innovation de l'IUEP-MA de Djougou où les CCeC ont pu voir le travail effectué par les étudiants.

LES CCEC DES ATDA S'ENGAGENT SUR LE TERRAIN AUX CÔTÉS DE NOS AGRIPRENEURS

À la suite de l'atelier d'échange tenu entre le CUEP et les Chefs des Cellules Communales des ATDA (CCeC), plusieurs cellules ont prolongé l'engagement en se déployant sur le terrain pour accompagner les agripreneurs en phase de pré-insertion. Ces visites, menées dans diverses communes, ont permis d'évaluer les progrès des étudiants, de leur prodiguer des conseils techniques, mais aussi d'établir des liens prometteurs avec les dispositifs d'appui existants.

À Bohicon, la cellule communale s'est rendue sur le site de l'apprenante **Auriane AHEHEHINNOU** à Lokonzon pour un appui-conseil ciblé. À Sèmè-Kpodji, le CCeC a visité l'agripreneur **Ludovic HOUNHOUE-NOU** sur son exploitation à Ekpè. Engagé dans la culture de tchayo, de concombre, de gboma et d'oignon vert, l'étudiant a reçu des recommandations pour améliorer le désherbage et optimiser la commercialisation des planches à maturité.



À Comé, **Michel Pio Kodjo ACAK-PO**, jeune apprenant récemment installé, a reçu la visite du CCeC et du technicien spécialisé en maraîchage. Ensemble, ils ont examiné les premières installations de pépinières et partagé des conseils pour renforcer l'aménagement de la parcelle. Même dynamique à Bantè, où l'apprenante **Émilienne GASSA** a été suivie sur son unité de production à Agoua.

Dans le nord du pays, les visites ont également été constatées. À Kouandé, le CCeC a rencontré **Mounirou**

OROU, engagé dans la production de manioc, piment vert, gombo, et préparant une parcelle pour le riz. Son projet d'élevage de lapins a également été salué. À Copargo, **Émilie DAHODO** a impressionné par sa double activité : maraîchage (grande morelle, basilique, tomate et piment) et cuniculture. L'équipe du CCeC a salué son dynamisme et lui a promis un accompagnement renforcé.



À Zakpota, l'apprenant **Honoré EDJAN** a bénéficié d'une visite d'équipe, comprenant un technicien et un représentant de la SODECO, avec une perspective de partenariat. Les cultures de niébé, piment et l'apiculture sur son site ont été évaluées favorablement.

Enfin, à Ouinhi, le CCeC a effectué une visite sur le site agricole de **Carole DOSSA** à Louakpa. Sa parcelle maraîchère bien entretenue, avec notamment du gombo, de la grande morelle, de la citronnelle et



de la vernonia, a suscité l'appréciation du Chef Cellule.

Ces différentes interventions témoignent de la portée concrète de l'atelier initié par le CUEP. Les CCeC ne se limitent pas à un rôle administratif : ils deviennent de véritables relais de proximité, au service de l'accompagnement technique, de l'insertion professionnelle et de la connexion entre les jeunes agripreneurs et les dispositifs territoriaux d'appui. Cette dynamique constitue un levier important pour la réussite durable des projets des étudiants issus des IUEP.



PREMIER CAFÉ DE L'AGRIPRENEUR À L'IUEP DES MÉTIERS DE L'AGRICULTURE DE DJOUGOU

La journée du 23 mai 2025 a connu le lancement officiel des Cafés de l'Agripreneur à l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou. L'événement s'est tenu en présence du Directeur de l'Institut, du Directeur des Affaires académiques et du Développement, et de la Directrice générale du CUEP.

Ce rendez-vous innovant vise à créer un espace d'échanges entre les agripreneurs en formation et les alumni, les producteurs, ainsi que les experts du secteur agricole. L'objectif est de discuter des opportunités, des défis et des parcours inspirants dans l'entrepreneuriat agricole.

Ce premier Café de l'Agripreneur, articulé autour du thème : « Démarches administratives et techniques à suivre pour accéder aux appuis des Cellules Communales et aux opportunités de financement local, national ou régional », a été animé par deux responsables des Cellules communales des ATDA, MM. LOKONON Junias et GONGOTCHAME Sylvestre.

Cette première édition a réuni une trentaine d'agripreneurs en ligne (via la plateforme Google Meet) et une cinquantaine de participants en présentiel.

À l'issue de la communication autour du thème, plusieurs décisions ont été prises pour faciliter la collaboration entre les responsables des Cellules communales des ATDA et les participants.



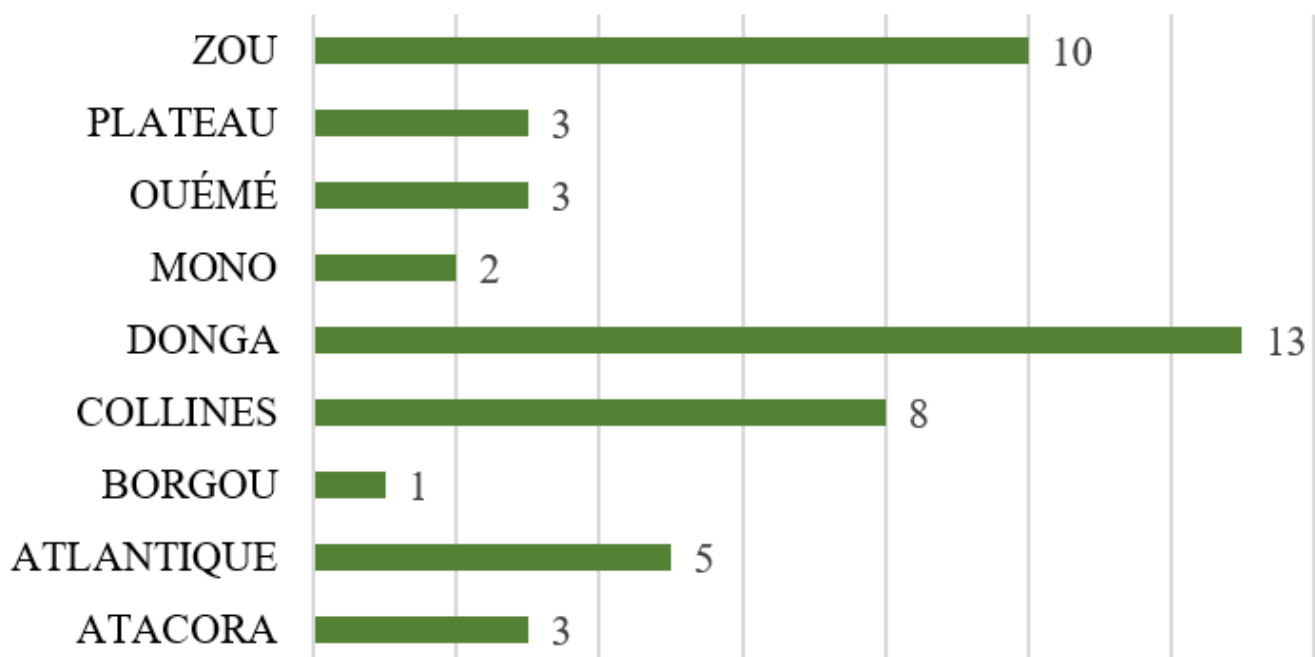
PREMIÈRES TOURNÉES DE SUIVI DES APPRE- NANTS DE DEUXIÈME ANNÉE DE L'IUEP DE DJOUGOU EN PRÉ-INSERTION, ED. 2025

La formation au métier d'agripreneur dispensée à l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou s'étend sur deux (02) ans et se déroule en trois étapes : un stage d'immersion de trois mois, une année de cours thématiques et pratiques, puis neuf mois de pré-insertion professionnelle. Cette dernière phase, débutée le 09 avril 2025 par les apprenants de la 2e promotion, offre à ces derniers l'occasion de confronter leurs connaissances à la réalité du terrain, de tester leurs projets et de se préparer à une installation autonome.

Afin d'accompagner efficacement ces apprenants, le CUEP a mis en place un dispositif de suivi en plusieurs volets : un suivi à distance, grâce à des appels téléphoniques et des groupes WhatsApp ; des rapports hebdomadaires, incluant textes et photos et des visites de terrain, assurées par des coaches et l'administration.

C'est dans ce cadre que des tournées de suivi ont été organisées du 02 au 06 juin 2025. Cinq équipes, composées de coaches et de responsables du CUEP, ont sillonné les sites d'installation des étudiants afin d'évaluer l'avancement de leurs projets, d'identifier les difficultés rencontrées et de prodiguer des conseils adaptés. Les données recueillies illustrent la diversité et la vitalité des projets menés.

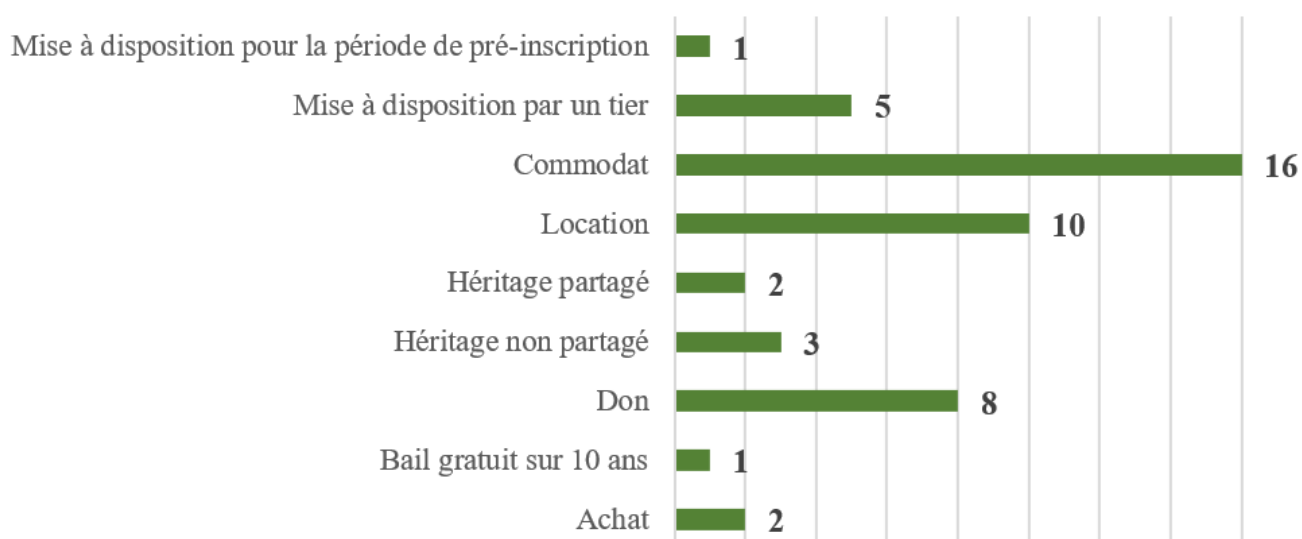
Répartition des apprenants par département



QUELQUES CHIFFRES CLÉS

- **Projets réalisés** : le maraîchage reste la spéculation la plus choisie (72,9 %), devant l'élevage (39,6 %) et les grandes cultures (33,3 %). L'apiculture (8,3 %) et la pépinière (4,2 %) restent marginales.
- **Investissements** : près d'un tiers des apprenants (29,2 %) n'ont encore réalisé aucun investissement. Les plus audacieux (20,8 %) combinent semences, infrastructures et matériels.
- **Cahier de gestion** : 93,8 % des étudiants le remplissent régulièrement, signe d'un bon suivi administratif.
- **Difficultés majeures** : l'accès à l'eau (37,5 %), les aléas climatiques (20,8 %) et le manque de moyens financiers (20,8 %) constituent les obstacles les plus répandus.

Mode d'accès à la terre



Au-delà des chiffres, plusieurs jeunes se distinguent par leur créativité et leur détermination. Il s'agit, entre autres, de :

- **AGONMAN Nounagnon Jacob**, installé à Dan, commune de Djidja, se distingue par la production de maïs, manioc, piment, tomate et carottes sur une superficie de 1,58 ha. Grâce au respect des écartements entre poquets et lignes, ainsi qu'à l'utilisation de techniques agroécologiques de lutte contre les oiseaux et les rongeurs, il parvient à améliorer ses rendements.
- **SAKPONOU Crépine** à Avlamè, dans la commune de Zogbodomey, pratique la cuniculture intégrée au maraîchage sur une superficie de 400 m². Grâce à des outils de gestion tenus à jour et un bon entretien des cultures, elle s'emploie à développer ses activités

malgré les attaques des plants de grande morelle et l'accès difficile à l'eau sur le site. Elle a déjà procédé à l'acquisition des ovins ainsi qu'à la confection d'un poulailler pour l'élevage de poulets locaux.

► **AYI Ayélé Yasmine** à Oumako, commune de Comé, cultive le piment long et le bananier sur une superficie de 5 508 m². Face à la rareté des pluies et aux difficultés d'accès à l'eau, elle a trouvé une solution en achetant de l'eau en ville, transportée dans des conteneurs pour l'arrosage de ses cultures. Elle envisage de changer de site après la production en cours afin de s'installer sur un terrain familial mieux approvisionné en eau et d'y diversifier ses activités avec l'élevage de poulets locaux. Portée par un marché florissant pour le piment long et le bananier, elle nourrit l'ambition de contribuer à répondre à cette demande croissante.

► **TONOUKOUIN YEWA Stéphane Anicet** à Kpakpaza, commune de Glazoué, produit du maïs (8 800 m²) et du gombo (600 m²). Avec une bonne maîtrise des itinéraires techniques cultureux, il s'efforce d'améliorer ses rendements. Toutefois, le manque d'une source d'eau demeure une contrainte majeure à sa production.

► **SOULE Kassim** à Partago, commune de Djougou, produit de l'arachide, du maïs et de l'igname sur une superficie de 7 850 m². Grâce à une installation des cultures à des dates appropriées, à une maîtrise des ravageurs et à un suivi rigoureux de ses champs, il parvient à maintenir une production satisfaisante. De plus, un marché d'écoulement est déjà identifié pour ses produits.

► **DOSSA Fifa Richelle Carole** à Dasso, commune de Ouinhi, pratique le maraîchage sur une superficie de 1 400 m² et élève 25 têtes de poulets locaux coquelets. Les cultures sont bien installées et font l'objet d'un suivi régulier. Confrontée au manque de main-d'œuvre, elle coopère avec le voisinage pour optimiser la gestion de ses activités. Apprenante très motivée et engagée, elle s'efforce d'améliorer sa production malgré ces contraintes.

Malgré les contraintes, les apprenants ont fait preuve d'une motivation remarquable et d'une réelle capacité d'adaptation. Le soutien institutionnel du CUEP, combiné à leur engagement, constitue un gage de réussite. Ces jeunes agripreneurs sont sur la voie d'une insertion réussie, capables de transformer leurs projets en entreprises agricoles durables, contribuant ainsi au développement du secteur agricole béninois.





MISSION DE COOPÉRATION DU CUEP AVEC LE RÉSEAU DES INSTITUTS SUPÉRIEURS D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL AU SÉNÉGAL

Une délégation du CUEP, conduite par Dr. Aimé Kocou DADEGNON, Directeur des Affaires académiques et du Développement, et composée de Dr. Abiola Clément OGNI, Directeur de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou et de M. DANON Fiacre, Directeur administratif et financier, a effectué une mission d'échanges et de coopération au Sénégal, du 23 au 27 juin 2025. Cette mission s'inscrit dans une dynamique de coopération Sud-Sud et vise à renforcer les capacités institutionnelles du CUEP en tirant leçon des pratiques du système universitaire sénégalais.

La mission a débuté le lundi 23 juin par une visite de l'ISEP-Abdoulaye Ly de Thiès, l'institut pionnier créé depuis 2012 et dont le Directeur est en même le coordonnateur du Réseau des ISEP. La délégation béninoise y a rencontré l'équipe administrative et pédagogique. Les discussions ont porté sur l'historique et le contexte de création des ISEP au Sénégal, la gouvernance administrative, financière et pédagogique ainsi que les mécanismes de financement. Les échanges ont également porté sur les démarches d'élaboration des référentiels, l'application de l'approche par compétences, les collaborations avec le secteur privé, l'évaluation formative et le mécanisme de suivi post-formation. Dans l'après-midi, la délégation a visité l'ISEP de Diamniadio où l'organisation en cohortes comme approche pédagogique résiliente, les ateliers ultra-modernes de formation en TIC et en automobile, et les dispositifs d'insertion avec un incubateur bien équipé lui ont été présentés. Les discussions ont permis de comparer les dispositifs pédagogiques en vigueur au Bénin

et au Sénégal.



Les mardi 24 et mercredi 25 juin, la délégation a découvert l'organisation multi site de l'ISEP de Richard-Toll, une ville située à environ 300 kilomètres de Dakar qui offre des formations dans l'agriculture, l'élevage, l'agroalimentaire et l'agroéquipement. Les séances de travail ont porté sur les stratégies d'acquisition des intrants agricoles (marché public ou dérogation exceptionnelle), les stratégies de suivi de l'insertion professionnelle et l'organisation des unités pédagogiques décentralisées. La visite des ateliers a mis en lumière un modèle territo-

rial ancré dans les besoins locaux.



La matinée du jeudi 26 juin, une importante séance de travail s'est tenue avec le Pr. Mouhamed Fadel NIANG, Coordonnateur du Réseau des Instituts Supérieur d'Enseignement Professionnel (RISEP), en présence du représentant délégué du Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'innovation du Sénégal. Ces échanges ont permis de poser les bases du futur accord de partenariat entre le CUEP et le RISEP. La délégation béninoise a également participé à la première édition de la Journée Portes Ouvertes de l'ISEP de Thiès, où elle a été invitée à intervenir dans un panel sur l'entrepreneuriat des jeunes. Le CUEP y a présenté son modèle 3.12.9, axé sur l'insertion directe par l'entrepreneuriat.

Dans l'après-midi, la délégation s'est rendue à l'ISEP de Mbacké, un établissement récent, pour échanger sur les innovations en matière de formation duale en écoconstruction, énergies renouvelables et agroécologie.

Le vendredi 27 juin, la mission s'est conclue par une séance de synthèse avec le coordonnateur du RISEP. Les discussions ont porté sur les enseignements de la mission et les ajustements à apporter au projet d'accord de partenariat. La mission s'est terminée par une visite des ateliers de l'ISEP de Thiès. Initialement reportée, cette visite a permis d'observer les installations techniques et les unités d'application en tourisme, hôtellerie et restauration ; en TIC, en transport et logistique, en agriculture, etc.



PROCHAINES ÉTAPES

Un comité technique mixte est mis en place pour finaliser l'accord de partenariat et en piloter la mise en œuvre. Il est également prévu :

- ▶ le développement d'un programme de mobilité et d'échanges pour les enseignants, étudiants et cadres administratifs des deux pays ;
- ▶ l'intégration des entreprises dans la gouvernance pédagogique par la création de comités sectoriels ;
- ▶ le renforcement de la communication institutionnelle autour de ces partenariats stratégiques.





Photo de famille avec l'équipe de l'ISEP de Mbacke



Echanges avec l'équipe de l'ISEP de Thiès

CHAPITRE 2

GOUVERNANCE ET PARTENARIATS

SIGNATURE D'UN ACCORD DE PARTENARIAT ENTRE LE CUEP ET L'ANPE

Le Centre universitaire d'Enseignement professionnelle et l'Agence nationale pour l'Emploi (AnpE) ont signé, le mardi 25 mars 2025, un accord de partenariat au siège de l'AnpE à Cotonou. L'objectif est de proposer des formations de reconversion et de requalification professionnelles aux jeunes diplômés dont les profils restent difficilement insérables, en raison du décalage entre leur formation initiale et les exigences actuelles du marché du travail.

La cérémonie a réuni les responsables des deux institutions autour de l'objectif commun. Après la présentation succincte du contenu de l'accord de partenariat par le Directeur des Affaires académiques et du Développement du CUEP, Dr. Aimé K. DADEGNON, les deux Directeurs généraux ont successivement pris la parole pour rappeler les enjeux de ce partenariat et réaffirmer leur engagement mutuel.

Pour Urbain AMEGBEDJI, Directeur général de l'AnpE, malgré les efforts engagés à travers le PSIE, le programme Azôli et le ProDIJ, il reste une catégorie de jeunes diplômés des universités qui sont toujours en marge des opportunités offertes car leurs profils ne correspondent pas aux besoins du marché de l'emploi. « [...] **L'AnpE ne crée pas l'emploi. Ce sont les entreprises qui créent l'emploi. L'AnpE, dans son rôle d'intermédiation, ne fait que rapprocher l'offre de la demande. Et dans ce rôle, nous avons remarqué que les entreprises n'adressent pas cette catégorie de personnes. Devons-nous les abandonner ? Non. Nous ne pouvons pas continuer ainsi.** ». L'AnpE se tourne donc vers le CUEP pour co-construire des solutions adaptées à travers des formations courtes, orientées métier,



qui permettent une montée en compétence rapide. « **C'est donc avec beaucoup de plaisir que je voudrais signer avec vous ce partenariat, convaincu qu'avec le CUEP, nous allons commencer à apporter des solutions concrètes à cette difficulté d'insertion de cette catégorie de jeunes. [...]** Je précise que le but visé n'est pas seulement de former des employés. Le but est aussi de travailler sur le mindset, pour qu'ils comprennent qu'à défaut de travailler pour quelqu'un, ils peuvent travailler pour eux-mêmes, devenir leurs propres employeurs et, plus tard, recruter d'autres personnes. »

Dans son allocution, Mme Anne B. FLOQUET, Directrice générale du CUEP, a rappelé que « [...] **les Instituts universitaires d'Enseignement professionnel ont été créés par le gouvernement du Président Patrice TALON pour proposer des formations supérieures courtes à des métiers prioritaires pour l'économie** ». Elle a exprimé la disponibilité du CUEP à co-développer, avec l'AnpE, des offres ciblées de reconversion dans des domaines tels que l'agriculture, afin de repositionner ces jeunes sur le marché du travail. « **C'est donc avec un capital d'expertise et un bon réseau de formateurs, tant professionnels qu'enseignants du supérieur, que nous venons proposer pour développer avec et pour l'ANPE des formations plus courtes de reconversion.** ». Fort de l'expérience de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou, le CUEP se positionne aujourd'hui comme un partenaire de choix pour accompagner l'AnpE dans sa mission de reconversion des jeunes inscrits sur sa plateforme.

La cérémonie s'est conclue par la signature officielle de l'accord, suivie d'une photo de famille, symbole du lancement d'une collaboration appelée à s'intensifier dans les mois à venir.

À travers ce partenariat, le CUEP et l'AnpE réaffirment leur volonté de répondre aux besoins réels du marché de l'emploi au Bénin et d'offrir à la jeunesse des passerelles concrètes vers des métiers porteurs, à travers des formations pratiques, ciblées et de courte durée.

Quelques semaines après la signature de cet accord de partenariat, une première cohorte de cinquante (50) bénéficiaires dont six (11) femmes a été sélectionnée pour être formée dans neuf (9) métiers agricoles. Le démarrage effectif de cette formation est projeté pour le mois d'Août 2025.



CHAPITRE 3

A LA DÉCOUVERTE DU PERSONNEL DU CUEP

PORTRAIT DE

Nassirou ADJIBI
DG par intérim du CUEP

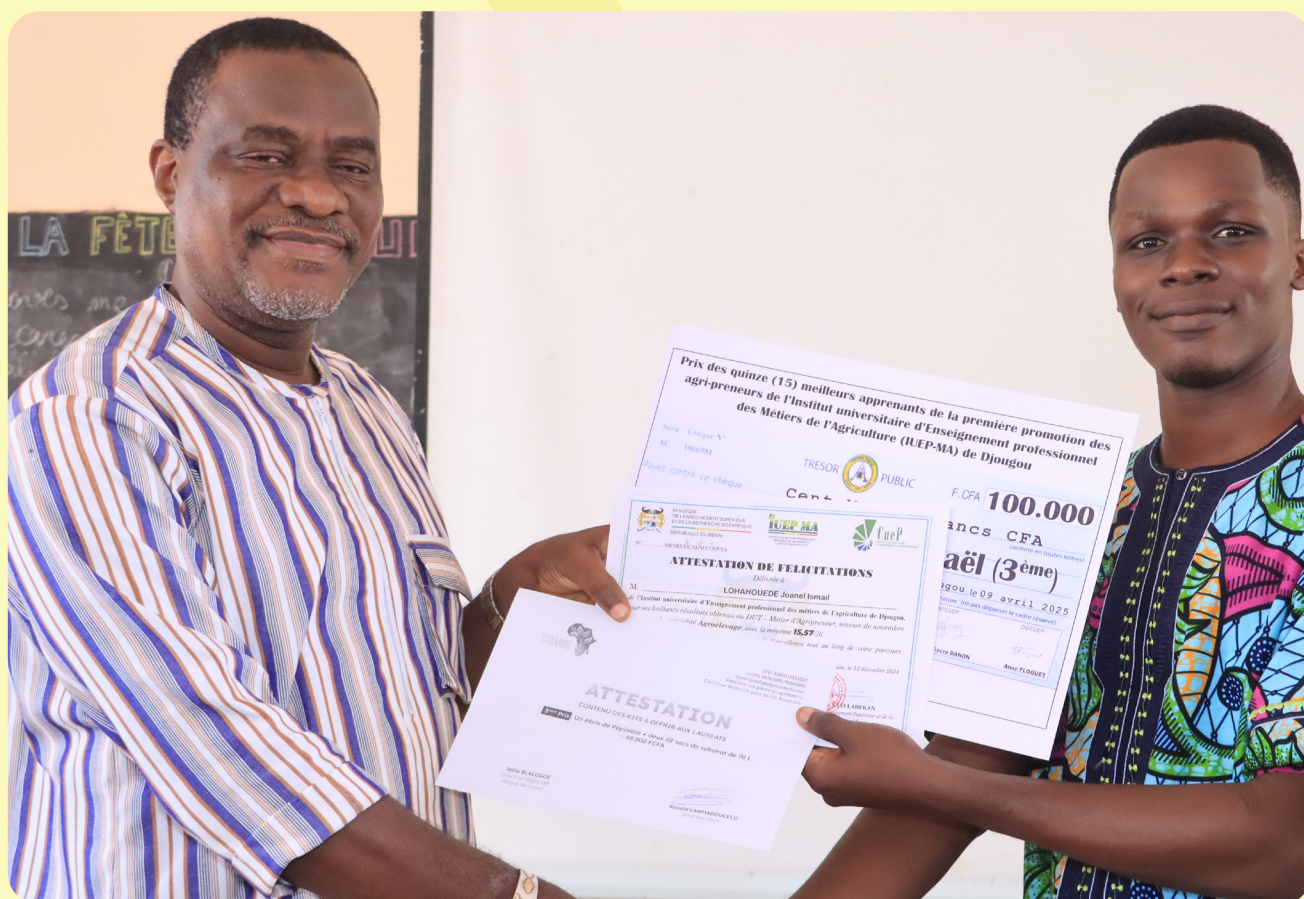


M. Nassirou ADJIBI, administrateur civil, assure actuellement les fonctions de Directeur général par intérim du Centre Universitaire d'Enseignement Professionnel (CUEP). Il apporte une expertise stratégique essentielle dans l'accompagnement des projets et des initiatives visant à promouvoir les IUEP.

Diplômé de l'École Nationale d'Administration (ENA) avec un DETS en Assistance de Direction et titulaire d'une Maîtrise en Droit, option Administration Générale, il a par la suite obtenu un DESS en Démocratie et Gouvernance à la Chaire UNESCO de la FADESP. Il a également bénéficié de plusieurs formations en ingénierie de la formation et en développement des ressources humaines, tant au Bénin qu'à l'international, notamment en France et au Canada qui lui ont permis de bâtir une carrière exemplaire au service de l'administration publique.

Depuis son intégration dans la Fonction publique, il a occupé des postes de responsabilité dans plusieurs ministères et à l'Université d'Abomey-Calavi. Il a notamment contribué à moderniser les procédures administratives et à renforcer les capacités des personnels à travers des sessions de formation en rédaction administrative, déontologie et discipline du service public. Son passage à la Direction de la Coopération Universitaire et Scientifique a été marqué par une revitalisation des activités et une reconnaissance officielle de ses efforts.

Aujourd'hui, au CUEP, M. ADJIBI met son expertise en administration et son expérience du service public au profit de la mission de l'institution, notamment dans la mise en œuvre des programmes des IUEP. Parallèlement, il continue de former des cadres et agents dans divers secteurs, témoignant de son engagement constant en faveur du renforcement des compétences au sein des administrations publiques et privées.



PORTRAIT DE

Dr. HONVOU S. H. Sylvanus
CSE de l'IUEP-MA / Djougou



HONVOU Sèton Hanania Sylvanus est titulaire d'un doctorat en sciences de la vie et de la terre, spécialité agropastoralisme et zootechnie, après avoir obtenu un master en production et santé animale. Il a renforcé ses compétences en ingénierie pédagogique grâce à des formations spécialisées, lui permettant de concevoir et de mettre en œuvre des programmes éducatifs adaptés.

Animé par une passion pour le développement du secteur agricole, il exerce en tant que formateur et mène des recherches centrées sur la zootechnie et l'agropastoralisme. Il a occupé des postes de responsable dans les exploitations agricoles et accompagne les acteurs du monde agricole dans le renforcement des compétences techniques, économiques afin d'améliorer la productivité, la rentabilité de leurs exploitations.

Il est depuis novembre 2023, le Chef du Service des Etudes (CSE) à l'Institut universitaire d'Enseignement professionnel (IUEP) des métiers de l'agriculture de Djougou. Dans cette fonction, il a pour mission d'accompagner les apprenants vers la réussite de leur parcours académique et de favoriser leur insertion professionnelle. Il contribue activement à la planification des activités pédagogiques et professionnelles conformément au référentiel, mobilise les formateurs selon un calendrier de passage, assure le suivi des modules d'enseignement, organise les évaluations et examens professionnels prévus, et assiste les étudiants dans l'élaboration de leur plan d'installation.

Son expertise et son engagement contribuent significativement à la formation de futurs professionnels compétents dans le secteur agricole.



L'ÉQUIPE DE DIRECTION



Nassirou ADJIBI

**DIRECTEUR GÉNÉRAL
PAR INTÉRIM**



Fiacre Y. DANON

Directeur administratif
et financier



Aimé K. DADEGNON

Directeur des Affaires académiques
et du Développement



**Issifou Adamou
AMOUDA**

Personne Responsable
des Marchés publics



Hervé KINKIN

Chef de la Cellule de Contrôle
des Marchés publics



**Abiola S. W. Clément
OGNI**

Directeur de l'IUEP MA
de Djougou





MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



INSTITUT UNIVERSITAIRE D'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL DES MÉTIERS DE
L'AGRICULTURE DE DJOUGOU



BULLETIN D'INFORMATIONS DU CUEP

☎ +229 01 59 11 30 37 / 01 59 11 30 38

📍 3e étage, immeuble Casa Silva, Abomey-Calavi

✉ mesrs.cuepinfos@gouv.bj

🌐 <https://cuep.enseignementsuperieur.bj>

📘 Centre Universitaire d'Enseignement
Professionnel